

## SECRÉTARIAT

1 square Jean-Heurtin  
44000 NANTES  
Tél. 02 28 24 09 53  
Courrier électronique : bporcheret@wanadoo.fr  
Site internet : [www.sectioncliniquenantes.fr](http://www.sectioncliniquenantes.fr)  
N° de déclaration : 52440966544

## COMITÉ

Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT,  
Bernard PORCHERET (Coordinateur)

## ENSEIGNEMENTS

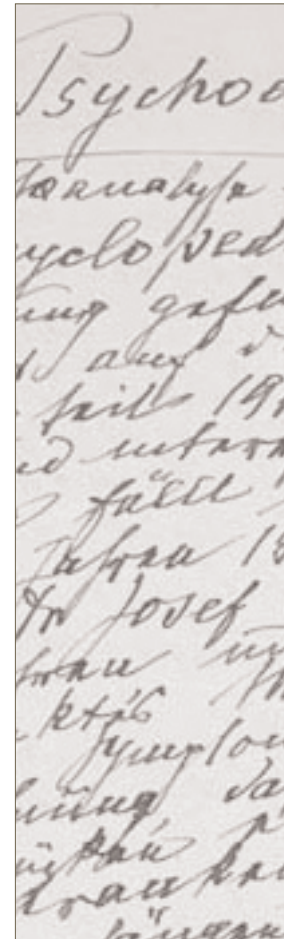
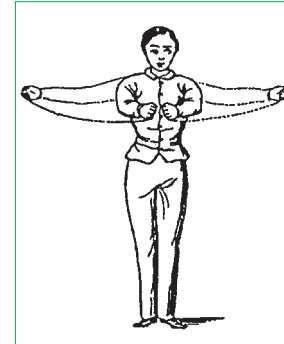
Gilles CHATENAY, Alain COCHARD, Françoise FRANK,  
Jean-Louis GAULT, Jacques GUIHARD, Remi LESTIEN,  
Jean-Luc MAHÉ, Jean-Loup MORIN, Bernard PORCHERET,  
Claire TALEBIAN, Éric ZULIANI

## CONFÉRENCES

Roger CASSIN, Vicente PALOMERA, Daniel ROY

## DIRECTION

Jacques-Alain MILLER



# LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

[www.sectioncliniquenantes.fr](http://www.sectioncliniquenantes.fr)

ASSOCIATION UFORCA - NANTES POUR LA FORMATION PERMANENTE

Session 2010-2011

# Qu'est-ce qu'une névrose ?

## Leçons d'introduction à la psychanalyse

2010-2011 : L'interprétation psychanalytique du rêve

Ces leçons forment un module indépendant de la session annuelle de la Section Clinique de Nantes. Elles sont destinées aux étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistantes sociales, etc. Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

*Vous trouverez le programme détaillé sur le site de la Section Clinique de Nantes : [www.sectioncliniquenantes.fr](http://www.sectioncliniquenantes.fr)*

Françoise Frank, Remi Lestien et Eric Zuliani en assureront l'enseignement pour la session 2010 – 2011.

Les leçons se dérouleront le jeudi de 20 heures à 21 heures 30, à raison de neuf fois dans l'année, les 18 novembre, 2 et 16 décembre, 20 janvier, 3 et 10 février, les 17 et 24 mars, et le 7 avril.

L'inscription à ces neuf leçons permet d'assister aux trois conférences organisées par la Section Clinique.

Participation aux frais pour l'ensemble de ces leçons et conférences : 30 euros.

Renseignements et contacts : Eric Zuliani, [eric.zuliani@wanadoo.fr](mailto:eric.zuliani@wanadoo.fr) Tél.: 06 72 15 52 65

### BULLETIN D'INSCRIPTION

à retourner à : Section clinique de Nantes-Leçons d'introduction  
1 square Jean-Heurtin  
44000 Nantes

Écrire en lettres majuscules

Madame  Mademoiselle  Monsieur

Nom : .....

Prénom : .....

Date et lieu de naissance : .....

Adresse personnelle : .....

Code postal : ..... Localité : .....

..... Téléphone : .....

Adresse électronique : .....

Profession : .....

Diplôme(s) : .....

Lieu(x) de travail : .....

Participation aux frais : 30 Euros

Le chèque est à établir à l'ordre de UFORCA NANTES.

Date :

Signature :

## La Section Clinique de Nantes

Institut du Champ freudien  
Sous les auspices du Département de Psychanalyse  
de Paris VIII

Association UFORCA-NANTES  
pour la formation permanente  
1 square Jean-Heurtin  
44000 NANTES  
[www.sectioncliniquenantes.fr](http://www.sectioncliniquenantes.fr)

Session 2010-2011

# Qu'est-ce qu'une névrose ?

## **Institut du Champ freudien**

74 rue d'Assas  
75006 PARIS

### **UFORCA**

Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique  
Secrétariat à la formation médicale continue  
15 place Charles Gruet  
33000 Bordeaux

### **Sections, Antennes et Collèges cliniques**

Section clinique d'Aix-Marseille  
Programme d'Etudes cliniques d'Angers  
Antenne clinique d'Athènes  
Section clinique de Barcelone  
Section clinique de Bordeaux  
Antenne clinique de Brest-Quimper  
Section clinique de Bruxelles  
Section clinique de Buenos Aires  
Section clinique de Clermont-Ferrand  
Antenne clinique de Dijon  
Antenne clinique de Grenoble  
Antenne clinique de Liège-Namur  
Collège clinique de Lille  
Section clinique de Lyon  
Collège clinique de Montpellier  
Section clinique de Nantes  
Section clinique de Nice  
Section clinique de Paris Saint-Denis  
Section clinique de Paris Île-de-France  
Antenne clinique de Prémontré  
Section clinique de Rennes  
Section clinique de Rome  
Antenne clinique de Rouen  
Section clinique de Strasbourg  
Section clinique de Tel Aviv  
Collège clinique de Toulouse

# CONDITIONS D'ADMISSION

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant l'organisation pédagogique doivent être adressées à :

## Section clinique de Nantes

1 square Jean-Heurtin, 44000 Nantes

Tél. 02 28 24 09 53 ; Courrier électronique : bporcheret@wanadoo.fr

Pour être admis comme participant de la Section clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité. Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès du Secrétariat. Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant. Le nombre de places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.

**Courriers à caractère administratif** (Conventions, attestations, etc.) :  
UFORCA secrétariat administratif, BP 10037, 44190 Gétigné

## Schéma d'organisation pour l'année 2010/2011

Une session mensuelle, de novembre 2010 à juin 2011. Les enseignements ont lieu le samedi, de 9 h à 16 h (et jusqu'à 18 h lorsqu'il y a une conférence).

De 9 h à 11 h, Séminaire théorique ;

de 11 h à 12 h et 13 h à 14 h, Séminaire d'élucidation des pratiques ;

de 14 h à 16 h, Séminaire de textes.

La conférence (trois fois dans l'année) a lieu après les autres enseignements, de 16 à 18 h.

Une collation est proposée le midi, sur place, permettant les échanges entre participants et enseignants. Une participation forfaitaire de 65 euros pour l'année est demandée (joindre un chèque séparé à l'inscription à la Session).

**Dates : les 13/11, 4/12 ; 15/1, 5/2, 26/3, 9/4, 14/5, 18/6.**

## Introduction *par Jacques-Alain Miller*

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyse y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? — d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploi aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de paroles que j'ai dite, ne peut-être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le *nucleus* de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème\* (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous — et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université.

## Les conférences

Ce sont des conférences cliniques qui traiteront du thème de l'année.

### Les conférenciers

Roger Cassin

Psychanalyste à Rennes, membre de l'ECF et de l'AMP.

Vicente Palomera

Psychanalyste à Barcelone, membre de l'ELP et de l'AMP.

Daniel Roy

Psychanalyste à Bordeaux, membre de l'ECF et de l'AMP.

L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section clinique ».

Il me faut dire clairement que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher — et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné — le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est à dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

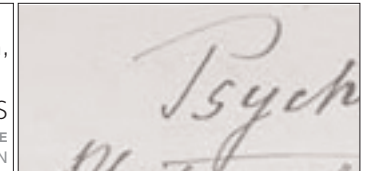
Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller  
15 août 1988.

(\*) Du grec *mathema*, ce qui s'apprend.

Un Module indépendant de la Session,  
présenté par

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES  
ASSOCIATION UFORCA - NANTES POUR LA FORMATION PERMANENTE  
INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN



### Neuf leçons d'introduction à la psychanalyse

#### 2010-2011 : L'interprétation psychanalytique du rêve

*Ces leçons forment un module indépendant de la Session annuelle de la Section Clinique de Nantes.*

Neuf leçons destinées aux étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistantes sociales, etc.

Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Françoise Frank, Remi Lestien et Eric Zuliani en assureront l'enseignement pour la session 2010 – 2011.

*2010-2011 : Vous trouverez le programme détaillé des 9 leçons sur le site de la Section Clinique de Nantes : [www.sectioncliniquenantes.fr](http://www.sectioncliniquenantes.fr)*

Les leçons se dérouleront le jeudi de 20 heures à 21 heures 30, à raison de neuf fois dans l'année, les 18 novembre, 2 et 16 décembre, 20 janvier, 3 et 10 février, les 17 et 24 mars, et le 7 avril.

L'inscription à ces neuf leçons permet d'assister aux trois conférences organisées par la Section Clinique.

Participation aux frais pour l'ensemble de ces leçons et conférences : 30 euros.

Renseignements et contacts : Eric Zuliani, [eric.zuliani@wanadoo.fr](mailto:eric.zuliani@wanadoo.fr) Tél.: 06 72 15 52 65

*Vous trouverez un bulletin d'inscription à ce module en dernière page de cette brochure.*

## *Les séminaires d'élucidation des pratiques*

Comme pour les séminaires de textes, les participants sont répartis en plusieurs groupes.

Ce sont des séminaires d'entretiens sur la pratique, qui se déroulent à partir de séquences, de cas ou de points d'achoppements présentés par les participants ou les enseignants. Le thème de cette année les orientera.

Ces séminaires d'élucidation clinique s'intéressent bien sûr à la psychanalyse et aux différentes psychothérapies, mais aussi par exemple, aux pratiques des médecins, des infirmiers, des éducateurs, psychomotriciens, orthophonistes, assistants sociaux, enseignants, etc.

Toutes peuvent relever d'un abord clinique, dans la mesure où elles ont affaire à des sujets : la clinique de la pratique, c'est la clinique des réponses que le sujet y apporte.

Poser que le sujet répond, plutôt que de dire qu'il réagit à la pratique, c'est d'abord mettre l'accent sur sa position, et en fin de compte sur sa position dans la structure : névrotique, perverse ou psychotique. C'est aussi, puisque toute réponse s'entend entre refus et consentement, en signifier la dimension éthique. Et enfin, c'est souligner que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses, mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles : la clinique authentique ne se résorbe pas dans le déficit.

L'élucidation des pratiques, à travers les séquences, les cas et les points d'achoppements présentés, vise la mise en lumière du sujet comme réponse. Il est permis d'espérer que du même coup la pratique en soit éclairée.

## *Les présentations cliniques*

Une équipe soignante propose à un psychanalyste de rencontrer un malade. Qu'attendre de cette rencontre ? La surprise est souvent au rendez-vous.

Pour le malade, c'est une occasion, rare, de venir témoigner de ce qui, pour lui, est un "impossible à supporter".

Pour l'équipe soignante, des éclairages nouveaux peuvent être apportés sur certaines butées que rencontre la prise en charge. De même, des questions concernant les modalités de la stratégie thérapeutique sont soulevées.

Pour les participants et le psychanalyste, tout en se laissant enseigner par les propos du malade, ils peuvent chercher à se repérer au plus près de la structure.

Une présentation clinique a lieu régulièrement dans des services psychiatriques à Nantes.

## Qu'est-ce qu'une section clinique ?

Qu'est-ce qu'une Section clinique ? Elle est faite de ses enseignants, de leur savoir, de leurs bonnes dispositions pédagogiques. Elle n'est rien sans ce que nous appelons, non des étudiants, mais des participants, pour indiquer le rôle actif qui leur est imparti. Elle a besoin de nombreux amis, dans le milieu psychanalytique, parmi les psychiatres et les psychologues, dans les hôpitaux et les institutions.

Est-ce là tout ? Des enseignants, des participants, des amis ? Non, une section clinique c'est aussi un concept. Ce concept fut élaboré, il y a quelque vingt ans, autour de la présentation de malades de Jacques Lacan. Il fut expérimenté au Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII. Depuis lors, il essaima en France, en Europe, en Amérique latine, en Israël.

Ce concept, quel est-il ? Il faut ici introduire une distinction.

Ce que la psychanalyse démontre, ce qu'elle transmet, ce qu'elle permet au sujet de saisir — concept, c'est prise, capture —, elle l'accomplit, non par l'enseignement, mais par la cure analytique elle-même, quand sa finalité thérapeutique ne l'empêche pas de s'avérer une expérience digne de ce nom. Or, une part seulement réduite du savoir acquis dans une cure est universalisable, enseignable, susceptible de passer au public. L'enseignement distribué dans les formes universitaires doit, quand il s'agit de psychanalyse, reconnaître ses limites, qui sont aussi bien celles que la psychanalyse elle-même admet au regard de la science.

De ces difficultés, de ces délimitations complexes, on peut facilement faire des impasses. J'en vois deux principales : refuser d'enseigner quoi que ce soit hors d'un cercle d'initiés à l'expérience analytique ; faire de la psychanalyse, au moins de son histoire et de sa bibliothèque, une matière d'érudition universitaire. Il y a pourtant une solution qui permet d'échapper à ces impasses : c'est la solution clinique. Les sections de l'Institut du Champ freudien n'ont pas un public d'initiés et l'engagement dans une analyse n'est pas une condition d'entrée ; l'enseignement porte sur l'expérience subjective, singulière et au présent, et se déroule, autant qu'il est possible, au contact du patient.

La clinique dont il s'agit est d'abord celle de Freud ; c'est aussi la clinique psychiatrique classique franco-allemande, où la psychanalyse a largement puisé ; c'est la formalisation qu'en a donnée Lacan, ou plutôt les formalisations multiples, propres à épouser, sans dogmatisme aucun, le relief du discours du patient, qui, dans tous les cas, est au centre de l'examen comme de l'investigation.

Jacques-Alain Miller

Extrait du texte d'ouverture de la Section clinique de Tel-Aviv, 21 octobre 1996.

## La Section Clinique de Nantes

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-80, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement inspire aujourd'hui de nombreuses Écoles psychanalytiques dans le monde parmi lesquelles l'École de la Cause freudienne et l'École Européenne de Psychanalyse. Il continue d'orienter le Champ freudien.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

En 1995, après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, et après la création en France des sections de Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille et Rouen (Antenne), l'Antenne clinique de Nantes a ouvert ses portes.

Après six années d'enseignement et de recherches, en 2002, l'Antenne clinique de Nantes est devenue la Section clinique de Nantes. Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si les enseignants sont d'orientation lacanienne. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Elle a également pour but de contribuer à la recherche clinique et théorique en psychanalyse.

Participer à la Section clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

L'association MATHEMA-NANTES pour la formation permanente, a été créée en 1996.

En 1999, elle a changé de nom et se nomme désormais UFORCA-NANTES.

UFORCA-NANTES assure la gestion de la Section clinique de Nantes.

Séance 6 : Les symptômes et les fantasmes de Hans

- S. Freud, « Analyse d'une phobie chez un petit garçon de 5 ans (Le petit Hans) », *Cinq psychanalyses*, PUF, 1975 (Les symptômes et les fantasmes de Hans).
- J. Lacan, *livre II, Le moi...*, Chapitres XV, XVI et XVII.

Séance 7 : Les symptômes de l'homme aux rats

- S. Freud, « Remarques sur un cas de névrose obsessionnelle (L'homme aux rats) », *Cinq psychanalyses*, PUF, 1975 (Les symptômes de l'homme aux rats).
- J. Lacan, *livre II, Le moi...*, Chapitres XVIII, XIX, XX et XXI.

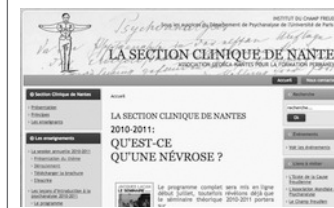
Séance 8 : Les fantasmes de l'homme aux rats

- S. Freud, « Remarques sur un cas de névrose obsessionnelle (L'homme aux rats) », *Cinq psychanalyses*, PUF, 1975 (Les fantasmes de l'homme aux rats).
- J. Lacan, *livre II, Le moi...*, Chapitres XXII, XXIII et XXIV.

\*\*\*

## Le site internet de la Section Clinique de Nantes

[www.sectioncliniquenantes.fr](http://www.sectioncliniquenantes.fr)



La Section Clinique de Nantes a désormais un site, que nous mettons très régulièrement à jour. Vous y trouverez les programmes détaillés de la Session et des Leçons d'introduction, mais aussi des textes des thèmes et certaines des conférences et leçons passées, les publications, les annonces des activités de l'Association de la Cause freudienne, du Champ freudien, de l'ECf en Loire-Atlantique, dans le Val de Loire et Bretagne, en France ; des liens vers d'autres sites du Champ freudien, de l'ECf et de l'AMP, et beaucoup d'autres choses encore.

## Les séminaires de textes

À chaque séance, deux participants, aidés par un enseignant, présentent leur lecture du ou des textes proposés. Comme pour les séminaires d'élucidation des pratiques, les participants sont répartis en plusieurs groupes.

*Le choix du séminaire théorique, la lecture du Séminaire II sur le moi, ne s'inscrit pas en tant que tel dans le programme de cette année : « Qu'est-ce qu'une névrose ? ». Pourtant une articulation existe entre le séminaire de Lacan et le thème qui a été retenu pour le travail de l'année. Nous poursuivons l'exploration du début de l'enseignement de Lacan, et nous tenterons d'en articuler les conséquences pour cerner sur cette base le concept de névrose, tel qu'il avait été isolé par Freud.*

### Séance 1 : Les deux libidos

- S. Freud, « Pour introduire le narcissisme », *Essais de psychanalyse*, Petite Bibliothèque Payot, 1981 (Les deux libidos).
- J. Lacan, *livre II, Le moi...*, Chapitres I et II.

### Séance 2 : La théorie de la libido et le narcissisme

- S. Freud, XXVIème conférence des *Conférences d'introduction à la psychanalyse*, Gallimard, 1999 (La théorie de la libido et le narcissisme).
- J. Lacan, *livre II, Le moi...*, Chapitres III et IV.

### Séance 3 : Le conflit moi –pulsion

- S. Freud, *Inhibition, symptôme et angoisse*, PUF, 1978 (Le conflit moi –pulsion).
- J. Lacan, *livre II, Le moi...*, Chapitres V, VI et VII.

### Séance 4 : Les symptômes de Dora

- S. Freud, « Fragment d'une analyse d'hystérie (Dora) », *Cinq psychanalyses*, PUF, 1975 (Les symptômes de Dora).
- J. Lacan, *livre II, Le moi...*, Chapitres VIII, IX, X et XI.

### Séance 5 : Les rêves de Dora

- S. Freud, « Fragment d'une analyse d'hystérie (Dora) », *Cinq psychanalyses*, PUF, 1975 (Les rêves de Dora).
- J. Lacan, *livre II, Le moi...*, Chapitres XII, XIII et XIV.

## Qu'est-ce qu'une névrose ?

### Présentation du thème

Faudrait-il conclure du déclin de la fonction paternelle et de ses conséquences sur les structures subjectives qu'il n'y aurait plus de névrosés ? Loin s'en faut. La chute des idéaux et la promesse de la satisfaction par l'objet s'accompagnent d'une clinique moins contrastée, plus graduée. Les discours qui structurent la société, machines originales qui mettent en scène le sujet, produisent la précarité du lien, ce qui n'est pas sans conséquences sur les modalités de la demande. La « globalisation », marchandisation généralisée jusqu'aux relations, pensées, corps et désirs, emporte une individualisation toujours plus poussée ; le mode de vivre ensemble, le lien social est présenté comme une compétition de sujets désarrimés et dispersés. Mais au-delà de la phénoménologie que cela induit, l'examen précis de ce qui constitue fondamentalement la névrose devient d'autant plus nécessaire ; un repérage clinique rigoureux reste un préalable indispensable à la direction d'une cure psychanalytique.

La névrose est une structure particulière, stable, avec des éléments bien définis, bien découpés par la répétition constante et régulière de certains d'entre eux. Le registre symbolique permet de différencier les registres du réel et de l'imaginaire, ordonne la relation spéculaire et médiatise celle du sujet au semblable, construit son rapport au temps et à l'espace, lui permet de poser la question de sa mort et de son sexe. Dans la névrose, il y a une relative stabilité du nouage entre réel, symbolique et imaginaire. Ceci veut dire que le Nom-du-Père est bien à sa place, comme fonction et comme celui qui nomme. Son opération produit la signification phallique ; le rapport à la castration, à l'impuissance et à l'impossibilité, que Lacan écrit moins phi, en est la marque. Ce qui signifie que les éléments nécessaires à toute structure subjective — l'Autre du signifiant, le sujet, l'objet, le fantasme — sont marqués de négativité. Il y a déconnection du signifiant et de la jouissance, il en résulte une différenciation nette entre le Moi et le ça, entre les signifiants et les pulsions, et un surmoi clairement tracé. La relation à l'Autre n'est plus confrontation directe à sa jouissance, mais à son désir. En retour, le désir du sujet, indestructible comme tel et qui échappe au dire, va l'orienter au-delà de sa propre volonté. Ainsi, le sujet éprouve une division, une discordance entre ce qui est du registre du signifiant, de l'idéal, ce qu'il désire ou ce que l'on désire pour lui, et ce qui est du registre de l'objet, part obscure de lui-même, sa part d'ombre.

Chez le sujet névrosé, les formations de l'inconscient font irruption par surprise, ce sont des *émergences de vérité*. Quand elles émergent, elles ne font pas sens. Elles font trou dans la représentation, *traumatisme*. Il y a requête d'une urgence, d'un dépassement par la parole. Ceci signifie que l'inconscient est d'abord réel, et non pas symbolique, c'est l'analyse comme expérience de parole qui fait passer l'inconscient au symbolique. De la rencontre avec l'analyste découle l'inscription du sujet supposé savoir, et la clinique qui s'en produit est



clinique sous transfert. L'inconscient freudien, c'est l'inconscient transférentiel.

L'analysant par la narration va lever le voile, et avec les interprétations de l'analyste une succession de révélations vont surgir. Il va tisser une *hystoire* pour son analyste, un roman de la vérité. L'interprétation du refoulement et du symptôme a des effets thérapeutiques, mais le désir ne se nomme pas, ce que l'on cerne, c'est une jouissance. Cette jouissance trouve localisation dans le dispositif signifiant : dans les trous, les restes, les résidus, les pièces détachées de la narration psychanalytique. Peu à peu cette *élucubration*, cette fiction est mise à l'épreuve de son impuissance à résoudre l'opacité du réel. En deçà du refoulement il y a la défense, qui est refus, obstacle actif par rapport à la jouissance. C'est ce qu'il faut déranger pour que le sujet, au-delà et en deçà de son fantasme, puisse rencontrer ce qui le fait unique, son *sinthome*, dispositif ininterprétable mais susceptible de reconfiguration. C'est l'enjeu même de la psychanalyse que de viser au-delà de la clinique et de ses catégories à la singularité d'un mode de satisfaction apaisé.

## *Le séminaire théorique*

Il sera assuré par :  
Gilles Chatenay, Dr Jean-Louis Gault, Dr Bernard Porcheret.

**Lecture du  
Séminaire, livre II, Le moi dans la théorie de Freud  
et dans la technique psychanalytique,  
de Jacques Lacan.**

(Seuil, Paris, 1978. Texte établi par Jacques-Alain Miller.)

Séance 1 : Le sujet n'est pas l'individu  
Chapitres I et II.

Séance 2 : L'univers symbolique  
Chapitres III et IV.

Séance 3 : L'analyse du moi n'est pas  
l'analyse de l'inconscient à l'envers  
Chapitres V, VI et VII.

Séance 4 : Les schémas freudiens de l'appareil psychique  
Chapitres VIII, IX, X et XI.

Séance 5 : Qui est le sujet ?  
Chapitres XII, XIII et XIV.

Séance 6 : Du petit au grand Autre  
Chapitres XV, XVI et XVII.

Séance 7 : L'au-delà de l'Œdipe  
Chapitres XVIII, XIX, XX et XXI.

Séance 8 : Où est la parole, où est le langage ?  
Chapitres XXII, XXIII et XXIV.